

# UNIVERSITATEA DE ARTĂ ȘI DESIGN DIN CLUJ-NAPOCA

## La Thèse Doctoral

Asist. univ. drd. Muntean G. Marcel

### "LA CROIX ENTRE MYTHE ET SYMBOLE DANS LA PEINTURE"

#### Résumé:

Ayant la possibilité de connaître dans mon pays l'art chrétien, les icônes roumaines et, ayant la chance d'étudier en Grèce pendant une longue période de dix années avec le Professeur Nikos ZIAS, je suis arrivé à cette présentation en ce qui concerne "**La Croix entre mythe et symbole dans la peinture**", en utilisant la totalité des témoignage et l'héritage de la Tradition chrétienne millénaire.

On a considéré ce processus comme un véritable acte de salut personnel, comme une vie par l'art, qui a permis de se rapprocher d'une problématique profonde comme cela, du point de vue spirituel et très complexe, du point de vue plastique: "**La Croix entre mythe et symbole dans la peinture**", suivie en son développement dans des différentes périodes de l'histoire de l'art.

Le thème religieux a représenté une constante et, la préoccupation proprement-dite a commencé dès années d'études à la faculté.

Les études post-universitaires et doctorales à Athènes, en cours encore, les voyages et les visites dans les grands musées, dans les expositions, dans les cathédrales et monastères, ont formé ma base esthétique, spirituelle et théorique.

L'expérience directe, l'ambiance avec ces valences de l'antiquité et de la culture byzantine et post-byzantine d'Athènes ont facilité la compréhension et la formation de mon profil artistique.

La présentation de la dernière période plastique à l'atelier a été dirigée vers un thème qui est devenu un élément d'étude permanent, en occurrence "**La Crucifixion du Christ**", transposée par la création dans l'immanence de l'époque contemporaine.

Le Sacrifice symbolise et représente l'espace des recherches et des études sur ce thème importante, duquel nous sommes tant liés.

Les recherches théologique ont trouvé leur appel dans les moments de méditation et de prière, étant secondées souvent par un nombre impressionnant de schémas, desseins, notes.

En même temps, on ne peut pas oublier les rencontres très importantes et précieuses que je considère mémorables, avec quelques grandes personnes: Le Père Professeur Constantin GALERIU, le peintre V. VELICKIOVICI, l'académicien H. HRISANTOS - un remarquable historiographe de l'art et, pas dernièrement - Le Professeur N. ZIAS de l'Université d'Athènes - qui a comme spécialisation l'art chrétien du XX-ème siècle.

Dans les dernières années, le dialogue vers une interprétation post-moderne a été dans mes préoccupations actuelles et a amené ma création dans un état duquel on resente une nouvelle investigation, de plus en plus accentuée dans l'espace icônographique byzantin.

La Croix a été le motif de ma recherche, qui, à l'aube du christianisme a représenté le centre doctrinaire et artistique de la Religion du Christ.

Pénétrand dans l'histoire de la peinture, le symbole de la Croix devient le symbole du Christ Crucifié qu'on a abordé en étudiant les créations des grands peintres.

Les créateurs ne se sont pas prononcé d'une manière directe sur la douleur phisique ou sur le Salut spirituel de la représentation, mais ils ont imaginé le processus du Sacrifice en le développent, quelques fois, en combinant des différents états:

- a). en appelant un symbole;
- b). en montrant, par différents types, le réel;
- c). l'état trancendental.

La représentation visuelle-réaliste va être matérialisée dans l'espace de l'Europe Occidentale, ayant comme exponent l'Église Catholique et la représentation, qui a fait appel à la Tradition, restera dans l'espace post-byzantine, caractéristique à l'Église Orthodoxe.

Le travail est partagé en trois parts et quinze chapitres. On a essayé de présenter non pas seulement une radiographie des styles dans leurs succession historique, mais aussi on a fait des études de cas, en insistent sur les différences entre diverses artistes représentatifs, groupés d'après des critères stylistiques des éléments représentatifs, comme: la composition, le style, la technique ou l'expression plastique.

Ces investigations théoriques ont été suivies de la réalisation des travaux personnels, comme: études, desseins, travaux finis, icônes, croix, crucifixes.

Quelques une restent des études cohérentes, près du prototype, quand il s'agit d'une représentation de type icône et les artistes ont été interprétés par ma propre volonté, dans le sens d'une plus grande liberté et pour prouver les éléments caractéristiques de l'auteur.

La première partie, intitulée "Croix, image, symbole" comprend les chapitres suivants: Symbolistique de la Croix, La Théologie du Sacrifice, L'historique, L'évolution de la représentation et L'analyse des oeuvres.

La deuxième partie, intitulée "Le Sacrifice de Dieu" a été traitée avec une grande attention vers l'art de la peinture de la période du Gothique et de la Renaissance, sur les chapitres suivants: Sacrifice de Dieu, Type de conception mystique en ce qui concerne Le Sacrifice, des Sacrifications dans la peinture de Transylvanie de la période Gothique, L'humanisme de la Renaissance, L'historique et L'évolution de la représentation, L'analyse des oeuvres.

La troisième partie de ce recherche est intitulée "Du carrefour à la Croix dans le XX-ème siècle", où on a passé de la Renaissance directement à l'aube du XX-ème siècle, avec les chapitres suivants: La redécouverte du Sacrifice dans la création des artistes du XX-ème siècle, Croix, Géométrie, Abstraction, Signe. L'analyse des oeuvres, Rappels personnels sur le thème de la Croix et du Sacrifice, qui est à la fin de l'étude, concrétisé par une série de travaux personnels ayant comme sujet centrale La Croix du Christ.

L'idée dominante de ce recherche liée au XX-ème siècle, qu'on n'a nulle part dans la littérature de spécialité, est le fait que les peintres modernes qui se sont rapprochés d'un thème religieux, ont choisi avec prépondérance le motif de la Crucifixion, même si celui n'a pas été le seul sujet chrétien dans leurs oeuvres.

La méthode utilisée dans ces recherches consiste en: a. investigations; b. les analyses des oeuvres étudiés; c. les critères de comparaison en ce qui concerne les analogies entre différents oeuvres d'art des différents créateurs; d. synthèse, comme conséquences.

Comme sources importantes dans ces recherches qu'on s'est proposé ont été aussi: les monographies, les dictionnaires d'art, des dictionnaires d'icônographie et icônologie, les revues de spécialité, les oeuvres d'art. les églises, les musées, les collections particulières, les études et les desseins.

Suite aux études faites pendant la préparation de la thèse, on peut souligner que ce travail a été concentré sur le thème de la Croix et de la Crucifixion et sur leurs implications dans la création des artistes de la période antique-byzantine, gothique, Renaissance et du XX-ème siècle, parce qu'une telle analyse est toute nouvelle, avec un grand accent sur ce thème important qui a dominé le monde des artistes plastiques et leurs styles, déjà présentés.

La condition humaine du XX-ème siècle est totalement différente de toutes les périodes antérieures.

Les grandes chutes, les recherches désespérées, singulières et, quelques fois diametrales opposées, font de sorte que les artistes n'abandonnent pas, mais ils continuent leur propre art.

Le retrouvail de soi du créateur, passé par les deux guerres mondiales, va se produire aussi par la redécouverte des thèmes psychiques fortement spiritualisés par le christianisme.

La manière de présentation des artistes et des images (les commentaires, les regroupements, les classifications) en commencent par l'analyse, la comparaison et en arrivant à la synthèse, est totalement personnelle.

Le dialogue image-texte est devenu la méthode principale d'investigation, surtout pour que le message donné par l'intuition sur le chemin du labyrinthe des oeuvres étudiés soit bien perceptible.

Les éléments de base qui caractérisent tout ce travail ont été centrés sur la recherche dans la Tradition et sur les conecxiones avec l'actualité immédiate.

Ce que revient tout le temps, c'est l'idée que les artistes se sont rapprochés de la représentation de la Croix et de la Crucifixion, même si cette représentation a été le seul thème d'inspiration religieuse de leurs oeuvres.

Pour ce recherche, l'essentiel a été de prouver que ce sujet a été pris en compte par un nombre impressionnant d'artistes, des créateurs et on s'est limité seulement de le présenter dans le cadre de phenomène pictural.

Enfin, après beaucoup de recherches, on peut affirmer, avec certitude, que le rapprochement des artistes vers ce thème, n'a pas été jamais par hasard.

Sûrement, le rapprochement ne s'était toujours né dans l'espace de l'église, mais, dans la plupart des cas, les artistes se sont identifiés avec le Drame du Christ. Ils passaient Le Christ dans le plan humain et/ou ils le rapprochaient d'un des leurs contemporains.

Revoltés par rapport à la société dans laquelle ils vivaient et en accusant vivement le drame de la condition humaine, la plupart des créateurs ont présenté dans leurs oeuvres l'image de la souffrance de leur proche comme s'il était Le Christ-Homme.

Toujours pas par hasard, les artistes modernes ont abordé avec beaucoup de vérité, en touchant des accents expressionnistes, cet Eveniment, en se représentant dans le tableau et s'identifiant eux-mêmes avec Le Christ sur la Croix; Ensor, Chagall, Corinth, Munch, Grosz et Gauguin sont quelques exemples dans ce sens.

Dans le XX-ème siècle, deux ont été les ipostases consacrées: Le Christ vivant sur La Croix - comme signe de victoire sur la mort et Jesus mort - comme signe de la fin inexorable.

D'après les analyses qu'on a fait sur les modalités d'expression résulte que dans la plupart des cas, les artistes sont fort impressionnés de l'image de l'Homme-Christ sur la Croix. Cette image se trouve en consensus avec les visions philosophiques du siècle, qui disent que l'homme est un damné, sa condition humaine est la souffrance et la disparition par la mort.

L'hétérogénéité est suite à la modalité individuelle de comprendre le sens de l'image du Christ, Crucifié sur la Croix, parce qu'il existe une dualité de cette représentation, l'humanité et la divinité, la condamnation et la victoire.

Le style byzantin né dans l'Église Orientale, est présente aujourd'hui aussi. Dans ce sens, le Professeur N. ZIAS dit: "la demande de la peinture des églises a été toujours l'identification des formes et de son contenu dans l'Esthétique et la Théologie. Cette identification n'est pas un travail singulier du peintre, mais elle fait un ansamble avec le travail de l'église. C'est seulement la main du peintre. Ce sentiment reste, même aujourd'hui, très actuel et vif."

L'Icône de la Crucifixion, née dans l'espace de l'église, représente la Transfiguration de L'Esprit Saint de La Parole de Dieu, qui devient image.

L'artiste qui peint les icônes - l'icôneur - tout conscient de la valeur divine de son oeuvre, reste fidèle à la tradition pour remplir son rôle d'interprète

de la Révélation de Dieu, il se force d'éviter toute distraction, en priant et en faisant la carême, en sachant que c'est seulement ce chemin qui fait que L'Esprit de Dieu communique, il étant l'intermédiaire.

La bénédiction de l'icône est, en effet, l'acceptation de l'icône par l'église, en devenant elle-même une source de bénédiction pour tous ceux qui la regarde.

"J'ai vu la Forme Humaine de Dieu et mon âme a été sauvée" a écrit Saint Jean Damaschin.

Les représentations de la Crucifixion dans la peinture occidentale ont elles aussi un contenu dogmatique enraciné dans Les Écritures Saintes et La Sainte Tradition, mais ses formes et ses techniques dépendent de l'inventivité et l'imagination des artistes, différentes d'une époque à l'autre.

Si dans les siècles passés, L'Image et La Souffrance de Jésus ont été réceptées et représentées dans la perspective de L'Image Divine du Christ-Logos, dans le XX-ème siècle, l'accent d'Intensité était concentré sur L'Image de Christ-Homme.

Il faut faire la distinction entre la peinture religieuse et l'icône.

La canonicité de la représentation ne vient pas toujours de l'option de l'artiste, parce qu'il est libre du point de vue de la pensée philosophique et il est élibéré de dogmes, c'est l'église qui doit établir la canonicité.

D'après ces recherches, on a constaté qu'il existe une différence entre L'Église Occidentale et L'Église Orientale, en ce qui concerne l'optique et l'interprétation de la Représentation de Jésus sur La Croix.

Ainsi, la peinture orientale de l'espace de l'Église Orthodoxe reste fidèle à la Tradition et à la dogme, tandis que l'Église Occidentale risque d'éliminer quelques fois la dimension théologique en faveur de l'art proprement-dit.

En ce qui concerne les artistes-icôneurs qui ont resté fidèles à la Tradition et à l'icônographie post-byzantine, on peut considérer, que pour eux, garder la canonicité de l'Église et la foi reste l'élément central, fondamental et constant dans leurs oeuvres.

Le Corps de notre Sauveur, représenté dans la Tradition post-byzantine, reste inchangé dans la peinture.

Les peintres icôneurs sont distingués entre eux par les résolutions subtiles, en utilisant une très mince chromatique, en faisant appel soit à la vision de L'École Cretanne, comme Fotis KONTOGLOU, soit à la tradition de

la peinture post-byzantine, comme on voit dans les frèssques d'Athanase DEMIAN ou Eremia PROFETA.

L'Icône fixe, affirme et parle, par les couleurs, du monde spirituel par sa propre essence, elle tient, biensûr. de celui qui regarde la sanctité de ce monde et comprend que l'art icônique - art dans la compréhension profane du mot - est le domaine exclusif des Saints Pères.

On ne peut pas affirmer que ces études ont epuisé ce th ème, mais on croit qui ça peut être un point de départ pour des recherches futures sur ce motif.

Pour accomplir ce travail on a consulté presque toute la littérature de specialité et on a fait référence aux oeuvres de 81 artistes.

Dans le thème de la Crucification prédomine:

- a. Le Christ peint mort;
- b. Le Christ umanisé;
- c. Le Christ, dans une composition, étant dans la même proportion avec plusieurs d'autres personnages;
- d. Le Christ représenté Seul.

En conclusion, on peut affirmer que le motif de la Crucification présenté dans les deux visions de la peinture, celle Orientale et celle Occidentale, coexiste dans toute l'histoire des arts, avec une grande diversité stylistique, mais étant toujours le résultat d'une vrai et très élevée vie spirituelle.

Avec modéstie, par ce travail, on voudrais vous proposer le rapprochement des Telles Sacrés Vérités de notre umanité.